

APA Nantes

RENCONTRE DU LUNDI 19 DECEMBRE 2016

Sept présents aujourd'hui.

Jean-Claude nous a présenté et commenté un texte qu'il a écrit sur le sens et la portée de l'*autobiographie*. Il décompose le terme en trois points.

- « *bio* » évoque bien sûr la vie : il faut d'abord vivre pour écrire ce qu'on a vécu. Vivre c'est sentir, goûter, évoquer ses sentiments, ses souvenirs et ses pensées. Ecrire c'est sauver les fragments de vie de l'oubli.

- « *Auto* », c'est « *l'élément déclencheur de l'écriture* ». Il faut éprouver le besoin d'écrire, en avoir la volonté. C'est une envie, voire une pulsion que l'on ressent seul devant la page blanche. A qui s'adresse-t-on ? A soi-même peut-être, mais à qui d'autre ?

- « *graphie* » évoque le passage à l'acte et Jean-Claude donne des conseils à partir de sa propre expérience. Le choix des mots, la conjugaison des verbes et les différents procédés rhétoriques entrent dans la rédaction du texte sans que l'on en ait toujours conscience. Il faut aussi avoir la volonté d'écrire et « *le plaisir d'écrire vient en écrivant* ». Il faut provoquer le plaisir du lecteur éventuel tout autant que son propre plaisir. Il faut vaincre notre paresse et se lancer joyeusement dans le jeu complexe de l'écriture.

Une discussion s'est engagée et Jean-Claude a lu deux récits tirés de son ouvrage non publié de 45 pages : *Vendanges tardives*. Le recueil rassemble 27 courts textes qui évoquent des fragments d'une existence – celle de l'auteur - dans des lieux divers. De tels récits autobiographiques illustrent bien une manière d'écrire sa vie en échappant au récit linéaire et chronologique. Nous avons été sensibles à la distance prise, à l'humour qui évite la nostalgie dans l'évocation des lieux, des événements et des portraits relatés, dont le sien. Cette récolte tardive de souvenirs ne fait que renforcer la saveur du produit.

Nous avons ensuite, pour nos rencontres de cette année, évoqué diverses pistes pour nous lancer dans l'écriture autour d'un thème dont le choix n'est pas encore arrêté.

Danielle, qui n'a pu venir, nous a adressé un conseil de lecture : *Présence absence* de Mahmoud Darwich, actes Sud, 2006. Il s'agit d'une adresse, en vingt chapitres, à son autre moi, lui restituant les moments clés de son existence dans un style entre poésie en prose et prose poétique.

Quelques autres livres ont été cités au cours de notre réunion. *L'homme semence* de Violette Ailhaud, publié en 1919 aux éditions Paroles et chez Gallimard col.Folio, 2006. Ce récit autobiographique a une histoire curieuse avant même sa publication et se situe à l'époque de Napoléon III. *D'un château l'autre* de Ferdinand Céline, Gallimard 1957, col. Folio, 1973, évoque la vie de l'auteur à Sigmaringen. Nous avons échangé quelques idées sur Boris Cyrulnik. Enfin, il est suggéré la lecture de *La danse du Diable* de Philippe Caubère, col. Folio, 1973.

Elisabeth nous a signalé qu'un salon du livre se déroulera à Saint-Philbert de Grandlieu, près de Nantes, le 29 septembre 2017. Nous pourrions y participer en présentant par exemple les actions de l'APA et ses publications. Cela permettrait aussi de faire connaître l'association et de trouver peut-être de nouveaux adhérents. C'est donc une affaire à suivre si le Bureau de l'APA est d'accord.

Prochaine rencontre : lundi 30 JANVIER 2017 à 16h à La Cigale.

Contact : Pierre.yvard@numericable.fr